

Homélie 29 10 2023

A lire, à la suite, les évangiles de ces derniers dimanches, nous pourrions presque nous demander s'il n'est pas là, le véritable « procès » de Jésus. En effet, grands Prêtres, Anciens du peuple, Pharisiens, Hérodiens, Sadducéens, sans oublier les Docteurs de la Loi, tous, à tour de rôle, l'interrogent pour tenter de trouver la faille qui leur permettra de démontrer que Jésus veut détourner les croyants de la religion comme du Temple, et qu'il veut monter le peuple contre les Romains !

Au sein de ce tribunal virtuel, voici maintenant une nouvelle confrontation. C'est un spécialiste de la Loi qui intervient. La question porte sur la définition des priorités que doit se donner tout israélite :

D'après la Loi, qu'est-ce qui est l'essentiel ? Jésus, en fin connaisseur des Ecritures, répond au théologien en récitant deux passages empruntés, l'un au livre du deutéronome (6,5), et l'autre à celui du Lévitique (19,18).

Pas de réaction chez le Docteur de la loi, pas d'ajout de la part de Jésus. Tout est dit. Ce qui est intéressant de noter dès à présent, c'est que ce passage se trouve dans Matthieu, Marc et Luc, mais que Matthieu a rajouté deux précisions.

D'abord, quand il fait dire à Jésus que le second commandement est semblable au premier. Cette belle initiative du rédacteur, - que l'on peut qualifier d'inspirée -, sera reprise dans la 1^{re} lettre de Jean : « Celui qui dit aimer Dieu, mais n'aime pas son frère, est un menteur ! »

Ensuite, c'est d'affirmer que les prophètes eux-mêmes se sont basés sur ces deux commandements ! Finalement, Matthieu insiste sur ce qui est pour lui la nouveauté du message de Jésus, à savoir que, face aux 613 prescriptions juives (et l'on pourrait ajouter : face aux prescriptions de l'Eglise), seuls ces deux commandements ont la priorité absolue et qu'il n'y a ni hiérarchie, ni distinction à faire entre amour de Dieu et amour du prochain.

Aujourd'hui encore (et pour toujours), rien n'est aboli de ces deux « commandements » qui, si l'on veut garder le sens hébreu et grec, devraient être appelés des « Paroles » (Décalogue = dix paroles), avec sous entendu, « paroles ... de vie » !

Il faut aussi remarquer que le « tu aimeras » concerne dans un même mouvement trois partenaires : Dieu, le prochain et soi-même. Et l'on peut dire que la

clef de ces paroles, c'est « soi » en premier, au sens de : je ne peux aimer Dieu et les autres qu'à l'aune de moi-même.

Je suis ma propre mesure pour aimer. La mesure dont je me sers vis-à-vis de moi-même est la même dont je me sers pour les autres et pour Dieu. S'aimer, vous l'avez compris, non pas en entretenant l'image rêvée de moi-même, mais en accueillant ce que je suis en vérité, avec mes limites, mes failles, mes faiblesses.

C'est s'aimer d'un amour miséricordieux, tel que Dieu m'aime. Car s'accepter, se pardonner, permet ensuite d'aimer les autres, non pas comme on voudrait qu'ils soient, mais comme ils sont, avec leurs limites, leurs failles, leurs faiblesses.

Précisons que l'amour dont il est question, (le grec parle d'agapè), n'est pas un embrasement du cœur. Il est ce qui émane avec pudeur du cœur pacifié pour être traduit en actes concrets.

L'amour ne peut être réduit à une affaire de bons sentiments passagers, ni à des débordements de l'affectivité, il est un engagement, coûteux et joyeux, à faire don de soi et de sa personne, à s'oublier pour s'ouvrir à autrui, à ses besoins.

Certes, cela coûte parfois, (... souvent) - car l'égo est toujours là, tapi quelque part -, et le narcissisme n'est jamais totalement vaincu. Mais l'amour nous échappe aussi, nous n'en sommes pas les maîtres, simplement ses humbles serviteurs.

Cela nous permet alors de goûter à la joie, une joie intérieure presque imperceptible, mais une joie qui donne goût à la vie. C'est une joie mêlée de paix qui nous effleure pour nous susurrer les mots indicibles de l'amour.

Et c'est parce qu'ils sont insaisissables, qu'ils nous disent à leur manière que l'amour vient d'ailleurs, de cet « au-delà » qui nous traverse, un « au-delà » qui n'a pas de début, et qui n'a pas de fin !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr